

HELP INDIA TRUST

Handicap, Evaluation, Liberty, Participation

EN DIRECT DE KAVALI



H.E.L.P. INDIA TRUST
Reg. No 33 / 2006
Opp. R.S.R. Kalyana Mandapam
Dr. No. 10-15-43V, Santhi Nagar
Trunk Road, **KAVALI** - 524201
S.P.S.R. Nellore Dist. A.P.
SOUTH INDIA
Tel. 00 91 8626 243 175
Cel 00 91 9394808255

N° 16
AVRIL 2018



www.help-kavali.org

amage@club-internet.fr
helpkavali@yahoo.co.in



HELP INDIA
FONDS DE DOTATION
21 Rue Alibert
12200
VILLEFRANCHE DE ROUERQUE
FRANCE
Tel. 06 20 08 94 83

Il faut savoir s'arrêter

Help India Kavali, en tout cas dans sa forme actuelle, c'est fini. La décision, difficile, a été prise il y a quelques jours et ce numéro spécial vient vous en informer. Cette formidable aventure humaine que nous avons vécue là-bas, pendant de longues années, s'achève. Une page se tourne...



Le staff de Help India fête le jour de l'indépendance indienne - janvier 2018.

En décembre 2004, je rencontrais Sambu à Kavali pour la première fois. Je ne savais pas que j'allais vivre une expérience exceptionnelle jusqu'à aujourd'hui. Peut-être, avec le recul nécessaire, traduirai-je ces 14 ans hors du temps vécus en Inde. Maintenant, il est nécessaire de tourner la page. Catherine et moi-même sommes rentrés d'Inde le 12 février 2018, épuisés, mais conscients de la tâche et du devoir accompli.

Depuis trois ans, je préparais, sans le savoir clairement, la conscientisation que notre engagement pour aider celles et ceux touchés par le VIH devait s'arrêter. La situation politique en Inde, une certaine prise en charge des malades par le gouvernement (imparfaite), la sensation que nous « tournions dans le vide », la fatigue des équipes, l'âge qui avance,... tous ces facteurs et bien d'autres ont amené l'équipe, Sambu, Catherine et moi-même à dire « stop », le temps est venu d'arrêter. Je pourrais longuement m'étendre sur le vécu difficile de ces derniers mois, mais à quoi bon ! Il faut savoir dire et se dire, « nous avons fait ce que nous avons pu, il est sage maintenant de s'arrêter ». Nous avons énormément travaillé avec Sambu à nous préparer pour réaliser une sortie propre. Tous les employés ont été dédommagés par une prime de plusieurs mois de salaire, toutes et tous ont déjà retrouvé un emploi, en relation avec ce qu'ils ont appris au cours de ces années ; les femmes de l'atelier HKKK réalisent maintenant des commandes de kalamkaris pour Sri Kalahasti, sollicitées par des maîtres de kalamkari ! Quelle réussite, merci à toi Catherine. Vijayakumari et Anita ont démarré une clinique privée avec succès, tous les autres sont au travail. Constat



Maria réalise, sous le suivi de Catherine, un superbe kalamkari représentant la vie du Christ : magnifique !



En 2017, Venkataramana, maçon, tombe du 2^{ème} étage avec de multiples fractures : les médecins rencontrés sont unanimes pour dire qu'il ne pourra plus jamais remarcher. A force de persévérance, avec Sambu, nous arriverons à le faire marcher, il tient maintenant un commerce au marché de Kavali... Un vrai miracle !

la force de résilience de toutes ces personnes est une leçon d'humilité très forte. Quant à Sambu, il reste, pour moi, une personne hors normes. Jamais je n'ai connu quelqu'un d'une telle valeur humaine, d'une telle capacité à aimer et se donner qui m'apprenne tous les jours l'altruisme. Seul, il a effectué toutes les démarches et il est toujours « debout ». Chapeau bas mon frère indien, jamais je ne t'oublierai, tu es et resteras, à vie, dans mon cœur.

Avec lui, en étroite relation, nous préparons la suite, car il serait dommage que la valeur sociale et humanitaire de Sambu se perde. Avec deux autres personnes, il va rester à Help India Kavali pour effectuer tous les jours des consultations sociales pour les démunis, nous verrons par la pratique comment faire vivre cette structure et vers quelle direction cette remise à niveau peut se développer. L'idée est de laisser une possibilité à toutes les personnes démunies qui le veulent d'avoir un lieu où pouvoir venir, le reste se fera, nous avons confiance en la « Divine Providence ».

A la fin de cette année 2018, je me rendrai en Inde pour faire le point avec Sambu. Nous savons que les patients VIH peuvent

être suivis directement, surtout ceux que nous prenions en charge, la formation que nous avons donnée les rend assez forts pour faire face. Quant aux autres..., nous ne pouvons vouloir à nous seuls sauver le monde.

Il est temps, ici, de remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance et nous ont suivis ou accompagnés. Avec beaucoup de respect et d'humilité, je vous remercie toutes et tous, au nom de ces centaines de personnes infectées par le VIH que nous avons pu accompagner et parfois sauver, grâce à vous et à votre soutien. De tout cœur, GRAND MERCI. Le programme de soutien pour les enfants scolarisés va continuer pour celles et ceux qui sont au collège. A effet immédiat, les donateurs seront informés par un courrier personnel de notre décision. Le choix leur sera laissé de stopper leurs dons mensuels ou de les laisser pour la suite avec Sambu, ou pour la continuité de Help India en France : en effet, nous sommes en réflexion, Catherine et moi-même, pour la suite de notre engagement. S'arrêter ne semble pas d'actualité. Depuis un certain temps, je suis très marqué par la cause « migrants », l'individualisme,

l'égoïsme occidental me percutent en profondeur : en 2016, je me suis rendu sur l'île de Lesbos et en Turquie, afin de visiter les camps de migrants, cela m'a profondément « affecté ». Les statuts de Help India Fonds de Dotation ont été pensés de façon à nous permettre toute action à but humanitaire, c'est probablement dans cette direction que, dans les mois à venir, nous allons nous diriger. De quelle façon ? J'aurai l'occasion de revenir vers vous. En tout état de cause, notre soutien, notre accompagnement en direction de Sambu et d'une structure sociale qui restera, seront conservés. Pour l'instant, Catherine et moi-même essayons d'encaisser le choc au mieux.

Encore MERCI à toutes et tous de nous avoir permis de vivre cette très riche expérience.

André



Manjula prend la pose lors du lavage de Kalamkaris en 2017.

Nous n'oublions pas tous les membres de cette étonnante et merveilleuse équipe indienne qui ont accepté de tenter l'aventure sans faillir, avec une confiance touchante et un engagement sans borne. C'est à leur intelligence, à leur courage vrai, soutenu d'une incroyable force de travail, que nous devons l'efficacité de HELP INDIA. Car s'il y a bien un miracle parmi ceux auxquels nous avons assisté à Kavali et à Kandukur, le plus incroyable est bien celui d'avoir pu construire cette dynamique inédite et enthousiasmante. Travailleurs sociaux-médicaux de la Maison Bleue et de REM-Kandukur, artistes en herbe et aujourd'hui avérées de l'atelier HKKK, ces modestes professionnels grandis au service de la santé des plus pauvres nous donnent une grande leçon de vie, de service et d'humanité.

Catherine



Kaliani réalise un travail splendide sur ce kalamkari 2018.

LE MOT DE SAMBU



Namaste à toutes et à tous,

«La vie devient plus difficile pour nous quand on vit pour les autres, mais elle devient aussi plus riche et plus heureuse». **Albert Schweitzer**

Merci à toutes et tous pour votre support et votre accompagnement de cœur de nous avoir soutenus ainsi que les patients HIV de Help India.

Merci tout particulièrement à Catherine et André qui ont eu confiance en moi pour mettre en place cet important programme de lutte contre le VIH/SIDA depuis 2005/2006.

Je vais continuer cette inspiration d'un engagement social qui m'a été transmis par Sœur Madeleine Mangel, puis consolidé par André et Catherine Mâge.

Ma retraite ne peut être que ma mort.

Merci de prier pour moi afin que je puisse continuer mon travail social en direction des plus démunis, c'est cela ma vie.

Les raisons qui nous ont amenés à arrêter les activités de HELP INDIA sont les suivantes :

- Les patients suivis à Kavali et Kandukur peuvent maintenant se suivre seuls.
- Les ARV remises sont performantes, y compris de 3^{ème} génération.
- Des machines de charges virales sont maintenant en activité dans les hôpitaux gouvernementaux.
- Nous constatons une très forte diminution des maladies opportunistes.
- Les ONG dédiées au suivi des personnes infectées n'ont plus le rôle d'urgence que nous avons en 2005.

En 2018, l'aide sociale doit aller vers les enfants, la malnutrition, les classes très pauvres et les plus démunis.

Nous allons continuer le support des enfants que nous assurons si les donateurs qui les suivent continuent leur soutien, merci à eux.

«Une personne peut faire la différence et tout le monde essaie de suivre» : c'est ce qu'André a fait à Kavali. De nombreuses ONG suivent le modèle de Help et les services gouvernementaux du centre de remise de trithérapie me disaient il y a peu *« vous avez fait un excellent travail, le meilleur, aujourd'hui nous suivons votre exemple »*.

Merci à vous tous pour tout ce que vous avez fait et merci pour ceux que nous avons « essayé » d'aider.

Sambu